

JOSEF NADJ

WOYZECK, OU L'ÉBAUCHE DU VERTIGE

OPÉRA-THÉÂTRE

21 JUILLET à 19H30 – durée 1h

adaptation libre du *Woyzeck* de Büchner
conception et chorégraphie **Josef Nadj**
musique **Aladar Racz** lumière **Raymond Blot**
production **Michel Chialvo**

avec **Guillaume Bertrand, Istvan Bickei,
Denes Debrei, Samuel Dutertre, Peter Gemza,
Josef Nadj, Henrieta Varga**

coproduction Centre chorégraphique national d'Orléans,
Théâtre National de Bretagne (Rennes)
Le Centre chorégraphique national d'Orléans est subventionné
par le Ministère de la Culture et de la Communication - DGCA - DRAC
du Centre, la Ville d'Orléans, le Conseil régional du Centre,
le Conseil général du Loiret. Il reçoit l'aide de l'Institut français
pour ses tournées internationales.

*Spectacle créé en mars 1994 au Théâtre National
de Bretagne, à Rennes.*

*Les dates de Woyzeck, ou l'Ébauche du vertige
après le Festival d'Avignon : les 8 et 9 octobre 2013
au Centre culturel André Malraux Scène nationale
de Vandœuvre-lès-Nancy dans le cadre de la Biennale
de danse en Lorraine intitulée Expédition 01 ;
le 12 octobre au Théâtre Metastasio à Prato (Italie) ;
le 25 octobre à Temporada Alta, Festival de Tardor
de Catalunya à Girona-Salt (Espagne) ;
du 21 au 23 février 2014 au National Chiang Kai Shek
Cultural Center à Taipei (Taiwan).*



Parmi les créations de Josef Nadj, *Woyzeck ou l'Ébauche du vertige* est la seule qui se fonde explicitement sur un texte dramatique. Cependant, il s'agit d'une œuvre en chantier, de « l'état d'une forme en devenir, arrêtée net par la mort de l'auteur » (Jean-Christophe Bailly). Le manuscrit laissé par Georg Büchner se compose en effet de quatre versions distinctes, quatre « ébauches », plus ou moins longues, complètes, suivies, détaillées et superposables.

Plutôt que d'isoler une version, plutôt que d'extraire arbitrairement un récit unique et linéaire de ces fragments épars, Josef Nadj a cultivé leur inachèvement – et le caractère répétitif qui se dégage de l'ensemble. Il a creusé le texte, l'a morcelé plus encore, pour en faire surgir la « voix » de l'auteur et son questionnement obsédant sur la nature humaine et la marche inexorable du destin. Il a, par ailleurs, mis en relation la mort précoce de Büchner et la folie qui l'habitait à la fin de sa vie avec deux éléments clés du drame : le crime passionnel que commet le personnage de Woyzeck et les pressions insoutenables qui s'exercent sur lui – un processus de déshumanisation qui le conduit à la folie, au meurtre.

Dans le *Woyzeck* de Josef Nadj, la tragédie a eu lieu : en un possible écho de la guerre fratricide qui déchirait la Yougoslavie à l'époque de la création (1993-1997), sa lecture propose une vision de la décomposition qui gagne alors progressivement les corps et les esprits.

Woyzeck ou l'Ébauche du vertige est donc une pièce crue, triviale, organique, une pièce écorchée vive où règne pourtant un climat burlesque : enfermés dans un espace exigü, des êtres difformes, à la limite de l'apparence humaine, s'y livrent à des jeux cruels sur une petite musique de fête.

Myriam Bloëdé

Peintre en duo avec Miquel Barceló dans Paso Doble, homme-pinceau dans Les Corbeaux, passeur de cultures et de littérature dans Asobu, Les Philosophes, Cherry-Brandy et bien d'autres pièces : Josef Nadj est un artiste irrigué par de multiples sources. Avec pour principaux outils son corps et son intuition, à la manière d'un artisan, il transforme cette matière mouvante en objets chorégraphiques singuliers. Dessinateur depuis ses quinze ans, le directeur du Centre chorégraphique national d'Orléans aborde la scène comme une page blanche, sur laquelle il trace des signes précis, estompe ou accentue les noirs et fait jaillir de fulgurantes touches de couleur. L'imaginaire de Josef Nadj est également marqué par la Voïvodine, région d'ex-Yougoslavie (actuelle Serbie) où il a grandi, dont les paysages et les mythologies traversent tous ses spectacles. Sa formation au mime, à la musique, au jeu d'acteur et à la danse contemporaine lui ont permis de façonner un style reconnaissable entre tous, entre lyrisme, épure et théâtralité. Familier du Festival d'Avignon, dont il a été l'artiste associé en 2006, il y a présenté une dizaine de spectacles depuis Les Échelles d'Orphée en 1992 jusqu'à ATEM en 2012, en passant par Asobu, d'après l'œuvre d'Henri Michaux, créé dans la Cour d'honneur en 2006.

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.